

Détoponymiques roumains

SILVIA PITIRICIU

Universitatea din Craiova

Romanian detonymics

Abstract: In Romania, there is a series of common nouns and adjectives derived from them that originate in toponyms. The process of deriving common nouns referring to the inhabitants of certain places from proper names involves the use of suffixes: *-ean* and *-an* are two of the most productive suffixes. Some common nouns are homonymous with the corresponding adjectives, others are differentiated by suffixes. Such common nouns and adjectives make up a segment of native lexical creations.

Keywords: proper name, suffix, noun, adjective, origin.

Sous-classe des déonomastiques, les détoponymes supposent le passage des noms propres qui désignent des toponymes dans la classe des noms communs, adjectifs et substantifs dont la sémantique se fonde sur la référence au toponyme¹.

Les dictionnaires de toponymes comprennent, à côté des toponymes proprement-dits, la catégorie de détoponymes également. Ceux-ci sont formés des toponymes roumains ou étrangers, compatibles avec les affixes qui indiquent l'origine, l'appartenance à un certain lieu: *-ean / -an, -eană / -ană, -eni / -ani, -ene / -ane* (pour les adjectifs), *-ean / -an, -eancă / -ancă, -eni, -ence* (pour les substantifs).

Le suffixe est ancien eu roumain: il provient du sl. *-(l)eaninŭ, -(l)ianin²*, avec le pluriel *-(l)iane, -ane*. D'après la forme de pluriel *-(l)eane* on a refait le singulier *-(l)ean(u)³*. Les dérivés avec ces suffixes sont signalés dans les textes du XVI^e siècle. Aujourd'hui, le suffixe est utilisé pour les noms communs et propres, placé à la base ou à la racine des toponymes, il contribue à la formation des noms communs et des adjectifs. La connaissance et l'utilisation correcte des détoponymes est nécessaire en roumain, étant donné le fait que les dictionnaires d'usage général ne comprennent pas de termes pareils.

1. Arguments pour la réalisation d'un dictionnaire des détoponymiques roumains qui est en phase de démarrage:

La connaissance des toponymes roumains, en base de l'inventaire des dictionnaires toponymiques sur régions et des données du *Proiectul Localităților din România* (<http://wikipedia.org>).

¹ Cf. *Enciclopedia limbii române*, 2001: 169.

² *Formarea cuvintelor în limba română XVI-XVIII*, 2007: 90.

³ Cf. Graur, 1929: 65; Graur, 1963: 116; *Formarea cuvintelor în limba română*, 2007: 90.

- a. La nécessité de l'inventaire des détoponymes dans un dictionnaire avec lesquels on puisse opérer plus facilement (comparativement aux dictionnaires de toponymes qui sont accessibles seulement aux spécialistes, aux chercheurs et aux professeurs).
- b. L'absence de dictionnaires d'usage général des détoponymes qui sont formés des noms des communes, villages, petites villes.
- c. La connaissance des dérivés (expression, flexion, graphie) et leur utilisation. Leur circulation est signalée localement, oralement, moins par écrit (la presse locale).
- d. La mise en valeur des suffixes qui marquent l'origine; des observations sur leur fréquence.
- e. L'enrichissement de l'inventaire de la classe de l'adjectif et du substantif avec des dérivés détoponymiques.
- f. L'indication de certaines fautes de langue (prononciation, graphie, flexion), de certaines confusions par rapport à la base.

2. Le corpus de termes

Le matériel sur lequel on a travaillé dans la présente recherche représente un corpus de plus de 1000 toponymes, plus exactement, des oiconymes (noms de villes, de communes, de villages) se trouvant sur le territoire actuel de la Roumanie. Ils constituent les lettres A, B.

3. L'analyse proprement dite

Le suffixe *-(e)an / -(i)an / -(u)an, -(e)ană / -(i)ană / -(u)ană* (pour les adjectifs), *-(e)an / -(i)an / -(u)an, -(e)ancă / -(i)ancă / -(u)ancă* (pour les substantifs) est spécifique aux dérivés qui indiquent l'appartenance à une région spécifique, caractéristique pour ce lieu.

a. Les détoponymes en *-ean, -eană* résultent de l'attachement du suffixe au toponyme-base ou à sa racine. Par exemple: *abrudean, -ă < Abrud; acmărean, -ă < Acmariu; adean, -ă < Adea; agășean, -ă < Agăș; agârbecean, -ă < Agârbiciu; agrișean, -ă < Agriș; aiudean, -ă < Aiud; almășean, -ă < Almăș; alunișean, -ă < Aluniș; amărăștean, -ă < Amărăști; antășean, -ă < Antăș; arădean, -ă < Arad; arămean, -ă < Arama; argineștean, -ă < Arginești; armenișean, -ă < Armeniș; avrămeștean, -ă < Avrămești; avrigean, -ă < Avrig; băduleștean, -ă < Bădulești; bătoșean, -ă < Batoș; bălșean, -ă < Balș; băștean, -ă < Bașta; bălușean, -ă < Bălușa; berean, -ă < Berea; bixădean, -ă < Bixad; blebean, -ă < Blebea; bodocean, -ă < Bodoc; bodoșean, -ă < Bodoș; boldurean, -ă < Boldur; boldușean, -ă < Bolduș; borleștean, -ă < Borlești; borșean, -ă < Borșa; borzean, -ă < Borza; budeștean, -ă < Budești; burcean, -ă < Burcea; burdean, -ă < Burdea; burduhălean, -ă < Burduhala, butean, -ă < Butea etc.*

b. La variante en *-an, -ană* suit le même procédé de la dérivation. Par exemple: *aciliuan, -ă < Aciliu; aciuan, -ă < Aciua; agăuan, -ă < Agaua; alizan, -ă < Aliza; apateuan, -ă < Apateu; ardeovan, -ă < Ardeova; asăuan, -ă < Asău; așchileuan, -ă < Așchileu; aștileuan, -ă < Aștileu; bahluiian, -ă < Bahlui; băgăuan, -ă < Băgău; bâcan, -ă < Băcu; bocșan, -ă < Bocșa; bodian, -ă < Bodia; botizan, -ă < Botiza; brănișcan, -ă < Brănișca; brășeuan, -ă < Brășeu; brățcan, -ă < Bratca; brățuiian, -ă < Brățuia; bercan, -ă < Berca; bolătăuan, -ă < Bolătău; boroian, -ă < Boroaia; boțoian, -ă < Boțoia, etc.*

Les adjectives détoponymes à différentes formes flexionnaires ont un rôle essentiel dans la toponymisation (des toponymes formés à partir d'appellatifs). Par exemple: *Adjud* > *adjudeni* > *Adjudeni*; *Ardeu* > *ardeuani* > *Ardeuani*; *Bacău* > *băcăuani* > *Băcăuani*; *Balta* > *bălteni* > *Bălteni*; *Bălușa* > *bălușeni* > *Bălușeni*; *Bârlogu* > *bârlogeni* > *Bârlogeni*; *Bârza* > *bârzan* > *Bârzan*; *Bercea* > *bercenii* > *Berceni*; *Blaja* > *blăjeni* > *Blăjeni*; *Borșa* > *borșani* > *Borșani*; *Bota* > *botean* > *Botean*; *Bota* > *boteni* > *Boteni*; *Brad* > *brădeană* > *Brădeana*; *Brad* > *brădenii* > *Brădenii*; *Bucșa* > *bucșană* > *Bucșana*, *Bucșa* > *bucșani* > *Bucșani*; *Bujor* > *bujoreni* > *Bujoreni*; *Butea* > *buteni* > *Buteni*, etc. Les détoponymes entrent en relation, comme des formes intermédiaires, avec les deux toponymes, l'un, initial, et l'autre, dérivé. Sont productifs les détoponymes avec la forme au masculin pluriel: *Bălani*, *Băbeni*, *Bălteni*, *Băcăoani*, *Bărgăoani*, *Bereni*, *Blăjeni*, *Bolintineni*, *Borșeni*, *Bocșani*, *Brădeni*, *Brăileni*, *Buciumeni*, *Bulbucani*, *Burdeni*, *Brezeni*. Les toponymes dérivés deviennent homonymes ou homophones avec les détoponymes. Le détoponyme se rapporte à deux ou trois bases toponymiques apparentées, différenciées morphologiquement, par le genre (et le nombre). Par exemple: *aninean*, -ă < *Anina*, *Anini*; *băbușean*, -ă < *Băbușa*, *Băbușii*; *băcean*, -ă < *Bacea*, *Baciu*; *bălșean*, -ă < *Balșa*, *Balș*; *botizan*, -ă < *Botiza*, *Botiz*; *băieșean*, -ă < *Băiașa*, *Băiașii*; *bârzan*, -ă < *Bârza*, *Bârz*; *boldean*, -ă < *Bolda*, *Bold*, *Boldu*.

La paronymie se constate tant aux toponymes, qu'aux détoponymes équivalents: *Botoș* > *botoșean*, -ă, mais *Botoșana*, *Botoșani* > *botoșănean*, -ă; *Bucium*, *Buciumi* > *buciuman*, -ă, mais *Buciumeni* > *buciumănean*, -ă.

Les toponymes composés n'ont pas, en général, de détoponymes. Par exemple: *Balta Albă*, *Balta Neagră*, *Balta Arsă*, *Balta Sărată*, *Balta Verde*, *Balta Tocila*, *Balta Raței*, *Balta Doamnei*, par comparaison avec le toponyme simple *Balta* > *băltean*, -ă. Le même comportement produit également les composés *Baia Sprie*, *Baia-de-Aramă*, *Baia-de-Fier*, *Baia-de-Criș*, *Baia-de-Arieș*, cf. *Baia* > *băiaș*, -ă. Fait exception le composé *Baia Mare* (nom + adjectif), dont le détoponyme est *băimărean*, -ă.

N'ont pas de dérivés détoponymiques:

a. les toponymes provenus d'anthroponymes, noms de personnalités roumaines et étrangères: *Alexandru I. Cuza*, *Alexandru Odobescu*, *Alexandru Vlahuță*, *Alexandru cel Bun*, *Andrei Șaguna*, *Aurel Vlaicu*, *Avram Iancu*, *Axente Sever*, *Baba Novac*;

b. noms étrangers de localités: *Adamclisi*, *Bethausen*, *Bezdead*, *Beidaud*, *Babadag*;

c. noms de localités avec des formes d'adjectifs participiaux ou adjectifs dérivés avec des suffixes pour le féminin singulier: *Adâncă*, *Adâncata*, *Andreneasa*, *Aninoasa*, *Bălăneasa*, *Băneasa*, *Bărboasa*, *Belciuneasa*, *Brăgăneasa*, *Brusturoasa*, *Bucuroasa*, *Balomireasa*; adjectifs participiaux à formes de masculin pluriel: *Adunați*, *Afumați*.

Dans leur cas, l'origine locale et l'appartenance sont exprimées de manière analytique, par le toponyme précédé de prépositions (*de la / din Adamclisi*, *de la / din Avram Iancu*).

Par dérivation avec le suffixe *-(e)an*, *-(e)ană*, spécialisé pour l'indication de l'origine locale, le plus grand nombre de toponymes roumaines entrent dans la catégorie des détoponymes; avec eux, l'inventaire des noms communs et des adjectifs équivalents augmente. Le processus dérivatif s'applique, dans le cas des détoponymes, à une, deux voire trois bases toponymique apparentées. Lorsque le dérivé qui vient du toponyme

devient base pour un autre toponyme, le procédé est très productif. Les rapprochements paronymiques des toponymes se retrouvent également dans les détoponymes équivalents.

Bibliographie

- Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”. *Enciclopedia limbii române*. 2001. București: Editura Univers Enciclopedic.
- Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”. 2007. *Formarea cuvintelor în limba română din secolele al XVI-lea – al XVIII-lea*. București: Editura Academiei Române.
- Bolocan, Gh. (coord.). 1993. *Dicționarul toponimic al României. Oltenia. I-II*. 1993. Craiova: EUC.
- Frățilă, V., V. Goicu et R. Suflețel. 1989. *Dicționarul toponimic al Banatului. I (A-B)*. Timișoara: TUT.
- Graur, Al. 1929. *Nom d’agent et adjectif en roumain*. Paris.
- Graur, Al. 1963. *Etimologii românești*. București.
- Iordan, I. 1963. *Toponimie românească*. București: Editura Academiei Române.
- Nestorescu, V. 2006. Aspecte ale formării cuvintelor în limba română veche (sec. XIV-XVI). *Din viața cuvintelor românești*, 17–64. București: Editura Academiei Române.
- Saramandu, N. (coord.). 2005. *Dicționarul toponimic al României. Muntenia. I*. București: Editura Academiei Române.
- <http://wikipedia.org>, *Proiectul localităților din România*